

VRAI ET FAUX ŒCUMENISME

PIE XI - 1928

« MORTALIUM ANIMOS »

EN DEHORS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, PAS DE SALUT

Notre Seigneur Jésus Christ étant l'unique et seul vrai Dieu, nul ne peut se sauver sans l'Église fondée par Lui : l'Église Catholique. S'il n'y a qu'un seul vrai Dieu, il n'existe donc qu'une seule véritable Église, une seule Église Divine et Catholique. « **Ce Jésus est la pierre rejetée par vous de l'édifice, et qui est devenue la pierre angulaire. Et le salut n'est en aucun autre : car il n'y a pas sous le ciel un autre Nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés** » (Actes IV, 11-12).

Pour être sauvé, il faut être en état de grâce au moment de la mort. Dieu, étant tout-puissant, pourrait bien sûr dans Sa miséricorde, donner cette grâce de la bonne mort à quelqu'un qui n'aurait pas reçu le **Baptême d'Eau**, mais qui est relié au Corps Mystique du Christ, à savoir l'Église Catholique, par :

- un **Baptême de Sang** (le martyre) ;
- un **Baptême explicite de Désir** (le catéchumène qui se prépare explicitement au Baptême) ;
- un **Baptême implicite de Désir** (quelqu'un de bonne foi qui n'aurait jamais entendu parler de la véritable

Église, mais qui suivrait la loi naturelle, reconnaissant l'existence d'un Dieu récompensant les bons et punissant les méchants). C'est un cas d'ignorance invincible.

VRAI ET FAUX ŒCUMENISME

Le **VRAI ŒCUMENISME** est le véritable esprit d'unité de l'Église Catholique, esprit missionnaire de charité par lequel l'Église veut convertir le plus grand nombre d'âmes possible, les ramenant à l'unique bercail et à l'unique berger.

L'unité Catholique est triple :

- l'**Unité de Foi** : le même magistère enseigné à travers les âges par l'Église Catholique ;
- l'**Unité de Culte** : les mêmes moyens de sanctification, c'est à dire les mêmes Sacrements, les mêmes prières, la même Messe, pour tous les peuples, pays et temps ;
- l'**Unité de Gouvernement** : Notre Seigneur Jésus Christ est le chef de l'Église, et le Pape Son Vicaire.

Cette unité se traduit par la vraie charité (c'est à dire par l'amour de Dieu manifesté par la pratique des Commandements), et par la vraie fraternité (par laquelle nous

reconnaissons Notre Seigneur Jésus-Christ comme Père commun).

Il le dit Lui-même :

- « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie » ;
- « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire » ;
- « Nul ne peut servir deux maîtres » ;
- « Quiconque rejette le Fils n'a pas le Père » ;
- « Quiconque rejette le Fils n'a pas la Vie ».

Il ne peut donc y avoir de véritable œcuménisme sans la vraie charité, le véritable amour de Dieu et du prochain pour l'amour de Dieu.

Nous ne pouvons pas être Catholiques à 75 ou 95%. Nous sommes intégralement Catholiques à 100%, ou nous ne le sommes pas du tout !

Le **FAUX ŒCUMENISME** est une fausse charité, une tentation sous apparence de bien, essayant de réunir toutes les religions au nom d'une fausse fraternité purement humaine, pour aider tout le monde à « se sentir bien » dans le nouvel ordre de l'église unique du gouvernement mondial.

C'est la fausse charité du docteur qui ne veut pas que son client se sente mal à l'aise, et qui par conséquent ne lui révèle pas la gravité de son état, à savoir par exemple qu'il a un cancer et qu'il est perdu s'il ne subit pas immédiatement une opération risquée et fort douloureuse.

Ce faux œcuménisme est un « latitudinarisme », une hérésie qui ouvre si largement les portes du Baptême de désir que tout le monde est finalement sauvé.

Saint Pie X disait déjà au Prêtre moderniste Semeria : « Vous élargissez les portes de l'Église pour y introduire ceux qui sont au dehors, mais en agissant ainsi, vous ne voyez pas que vous laissez sortir ceux qui sont dedans ! »

JUGEZ AVEC VOTRE INTELLIGENCE, NON PAS AVEC VOTRE CŒUR

Machiavel disait : « la plupart des gens sont satisfaits par les apparences comme si elles étaient des réalités, et sont plus influencés par les choses qui semblent être, que par celles qui sont ».

Le faux œcuménisme et la fausse charité sont très attrayants pour nos Catholiques conciliaires qui aiment la facilité, mais ces hérésies entraînent des millions d'âmes loin de l'Église, vers l'enfer.

Notre Seigneur Jésus-Christ nous a demandé de juger un arbre à ses fruits ; chacun peut voir que les fruits du modernisme sont pourris. La révolution utilise toujours les mêmes mots magiques de « liberté – égalité - fraternité » ; mais à l'intérieur de l'Église, elle masque ces mots sous d'autres termes qui apparaissent moins dangereux, afin de mieux tromper les gens naïfs :

- « **liberté de conscience** » au lieu de liberté ;
- « **collégialité** » pour égalité ;
- « **œcuménisme** » pour fraternité.

Le démon est passé par là, ce même ange des ténèbres qui soufflait aux oreilles de Martin Luther en 1517, des francs maçons en 1717, des révolutionnaires américains en 1776 et français en 1789, des communistes judéo-russes en 1917 et de nos ecclésiastiques modernistes de Vatican II en 1962-1965. Le serpent peut changer de peau, mais le venin est toujours le même ; le chef d'orchestre est remplacé, mais la musique est toujours la même !

« MORTALIUM ANIMOS »

Le Pape Pie XI publia l'encyclique « **Mortaliu Animos** » sur « **L'unité de la véritable Eglise** », le 6 janvier 1928. Ce texte fondamental doit être lu dans son in-

tégralité : c'est la condamnation formelle de l'œcuménisme fou pratiqué par l'église de Vatican II et ses représentants, surtout depuis la scandaleuse réunion œcuménique d'Assise. Par manque de place, je ne puis en donner que des extraits.

« On voit les œcuménistes nourrir l'espoir d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences religieuses, à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle.

« De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les Catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables. Les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de vraie religion, ils la répudient, et ils se jettent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme.

« La conclusion est claire : **se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la vraie religion révélée par Dieu.** Quand il s'agit de favoriser l'unité entre tous les chrétiens, certains esprits sont trop facilement séduits par une apparence de bien.

« Sous les séductions et le charme des discours des œcuménistes se cache une erreur assurément fort grave, qui disloque de fond en comble les fondements de la Foi Catholique. Avertis par la conscience de notre charge apostolique de ne pas laisser circonvenir par des erreurs pernicieuses le troupeau du Seigneur, nous faisons appel à votre zèle pour prendre garde à un tel malheur.

« Il ne peut y avoir de vraie religion en dehors de celle qui s'appuie sur la parole de Dieu révélée. Si Dieu a parlé, il n'est personne qui ne voie que le devoir de l'homme, c'est de croire sans réserve à

Dieu qui parle et d'obéir totalement à Dieu qui commande.

« Ceux qui se déclarent chrétiens ne peuvent pas refuser de croire que le Christ a fondé une Église, et une Église unique. Il est par conséquent impossible, non seulement que l'Église ne subsiste aujourd'hui et toujours, mais aussi qu'elle ne demeure pas absolument la même qu'aux temps apostoliques.

« Les œcuménistes disent qu'il faut négliger et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine qui déchirent encore aujourd'hui le nom de chrétien, et, au moyen des autres vérités doctrinales, veulent constituer et proposer une certaine règle de foi commune. Ils affirment qu'ils traiteront volontiers avec l'Église Romaine, mais à droits égaux, c'est à dire en égaux avec un égal.

« Il va de soi que le Siège Apostolique ne peut, d'aucune manière, participer aux congrès des œcuménistes, et que, d'aucune manière, les Catholiques ne peuvent apporter leurs suffrages à de telles entreprises ou y collaborer ; s'ils le faisaient, ils accorderaient une autorité à une fausse religion chrétienne, entièrement étrangère à l'unique Église du Christ. Pouvons-nous souffrir – ce serait le comble de l'iniquité – que soit mise en accommodation la Vérité, et la vérité Divinement révélée ?

Il est vrai que les œcuménistes semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens ; mais **comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la Foi ? Puisque la charité a pour fondement une Foi intègre et sincère, c'est l'unité de Foi qui doit être le lien unissant les disciples du Christ.**

« Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Mc XVI, 16). « Si quelqu'un

vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez même pas (Jn II, 10).

« **L'unité ne peut naître que d'un magistère unique, d'une règle unique de Foi et d'une même croyance des chrétiens.** Par l'œcuménisme, une étape est facilement franchie vers la négligence de la religion ou l'indifférentisme et vers ce qu'on nomme le modernisme, dont les malheureuses victimes soutiennent que la vérité des dogmes n'est pas absolue, mais relative, c'est à dire qu'elle s'adapte aux besoins changeants des époques et des lieux et aux diverses tendances des esprits, puisqu'elle n'est pas reconnue dans une révélation immuable, mais qu'elle est de nature à s'accommoder à la vie des hommes.

« Il est absolument illicite d'user de la distinction, qu'il leur plaît d'introduire dans les dogmes de Foi, entre ceux qui seraient fondamentaux et ceux qui seraient non fondamentaux, comme si ces premiers devaient être reçus par tous tandis que les seconds pourraient être laissés librement à l'assentiment des fidèles.

« **Ce Siège Apostolique n'a jamais autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non-Catholiques ; il n'est pas permis de favoriser la réunion des chrétiens autrement qu'en invitant les dissidents au retour à la seule et véritable Église du Christ, puisqu'ils ont eu jadis le malheur de s'en séparer.**

« Seule l'Église Catholique garde le vrai culte. Elle est la source de vérité, la demeure de la Foi, le temple de Dieu ; qui n'y entre pas ou qui en sort, se prive de tout espoir de vie et de salut. Que personne ne se flatte d'une lutte obstinée. Car c'est une question de vie et de salut ; si l'on n'y veille avec précaution et diligence, c'est la perte et la mort ».

CONSEQUENCES DE L'ŒCUMENISME

1. Le PACIFISME

Il peut être doctrinal : c'est « l'Irénisme » (les hérésies ont toutes disparu, car l'homme est maintenant bon). Il peut être aussi militaire : il n'y a plus d'ennemis, il n'y a plus besoin de combattre (« tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil »). Ces deux sortes de pacifisme découlent d'un naturalisme niant l'existence du péché originel et des ses conséquences.

2. L'INDIFFÉRENTISME

La Vérité n'existe pas, chacun a sa propre vérité qui doit être respectée.

3. Le SENTIMENTALISME

L'intelligence est morte et seuls demeurent les sentiments. On vote ainsi pour ce brave monsieur qui prétend être contre l'avortement et qui parle si bien, mais on oublie qu'il a été marié trois fois et vit dans le concubinage !

On assiste à une réunion contre l'avortement avec les protestants, mais on ne prie plus le Chapelet à cette réunion pour ne pas blesser les sentiments de nos « frères séparés » !

CONCLUSION

Le Cardinal Pie nous la donnera, écrite en 1859 : « **Les volontés modernes manquent de force, les caractères sont faibles ; en conséquence, les intelligences manquent de clarté et de convictions. Par un juste jugement de Dieu, la perte de la Foi mène à la perte de la raison et du bon sens** ».

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte